

LES AVANCHERS - QUARANTE PLANES

Chapelle Saint Laurent

La chapelle Saint Laurent date du XVII^e siècle. Le premier acte de visite retrouvé date de 1633, un autre de 1640 et de 1653.

Ces actes mentionnaient une messe tous les deux mois contre 6 sols annuels par « feu ». Plusieurs actes de visite suivront : 1728 et 1773. Le droit de patronage est attribué aux habitants du village avec des redevances seigneuriales. Au fil du temps, on arrivera à une messe annuelle par le curé qui donnera lieu à une fête de village, la Saint Laurent, au mois d'août (bugnes, farçon, repas, bal...). Au fil des années, cette tradition s'en va puis revient car la chapelle est entretenue, réparée et fleurie par les habitants. Elle fut reconstruite en 1852, à côté de la maison d'école et restaurée en 1986 par l'association « La Quarantaine » et dotée alors d'un clocher.

► **SAINT LAURENT : fêté le 10 août** : Laurent serait né vers 210 ou 220 en Espagne. Afin de compléter ses études humanistiques et liturgiques, il est envoyé à Saragosse, où il fait la connaissance du futur pape Sixte II, investi d'une charge d'enseignant dans l'un des plus importants centres d'études de l'époque. Laurent s'impose par ses qualités humaines, par sa délicatesse d'âme et son intelligence. Entre le maître et l'élève, l'amour qu'ils portent tous les deux à Rome, centre de la chrétienté, augmente. C'est donc à Rome, au cœur de la catholicité, que maître et élève vont réaliser leur idéal d'évangélisation et de mission... jusqu'à l'effusion du sang. Lorsque le 30 août 257, Sixte II monte sur le trône de Pierre, il souhaite à ses côtés son ancien élève et ami Laurent, en lui confiant la charge délicate de premier des sept diacres de l'Église romaine. Il avait, en cette qualité, la garde du trésor de l'église et était chargé d'en distribuer les revenus aux pauvres.

A cette époque, l'empereur Valérien publia de sanglants édits contre les chrétiens, et le pape saint Sixte fut une des premières victimes de cette persécution. Le jour où l'on conduisait au supplice le vénérable pontife, il ordonna à Laurent de distribuer aux pauvres toutes les richesses dont il était dépositaire, pour les soustraire à la cupidité des persécuteurs. Laurent distribua donc aux indigents tout l'argent qu'il avait entre les mains, puis il vendit les vases et les ornements sacrés, et en employa le produit de la même manière.

Le préfet de Rome, à cette nouvelle, fit venir Laurent et lui demanda où étaient tous les trésors dont il avait la garde, car l'empereur en avait besoin pour l'entretien de ses troupes : *« J'avoue, lui répondit le diacre, que notre Église est riche et que l'empereur n'a point de trésors aussi précieux qu'elle ; je vous en ferai voir une bonne partie, donnez-moi seulement un peu de temps pour tout disposer. »* Le préfet accorda trois jours de délai.

Pendant ce temps, Laurent parcourut toute la ville pour chercher les pauvres nourris aux dépens de l'Église ; le troisième jour, il les réunit et les montra au préfet, en lui disant : *« Voilà les trésors de l'Église que je vous avais promis. J'y ajoute les perles et les pierres précieuses, ces vierges et ces veuves consacrées à Dieu ; l'Église n'a point d'autres richesses »*.

A cette vue, le préfet entra en fureur, et, croyant intimider le saint diacre, lui dit que les tortures qu'il aurait à souffrir seraient prolongées et que sa mort ne serait qu'une lente et terrible agonie. Il le fit d'abord déchirer à coups de fouet, puis attacher sur un lit de fer en forme de gril, afin que les charbons placés au-dessous et à demi allumés ne devaient consumer sa chair que peu à peu. Au milieu de ses horribles tourments, le saint martyr, sans faire entendre une plainte, pria pour l'église de Rome. Quand il eut un côté tout brûlé, il dit au juge : *« Je suis assez rôti de ce côté, faites-moi rôtir de l'autre. »* Bientôt, les yeux au Ciel, il rendit l'âme.

